

Lors d'un voyage en classe de mer, les élèves de la 5B du Collège Jean-Marie Pelt se sont retrouvés sur une île déserte pendant deux ans. Voici quelques extraits de leur journal de bord :

Jour 1 – L'accident

En voyage de classe de mer, nous allons à Singapour dans un bateau qui se nomme le Picotin. Nous embarquons le mardi soir avant le coucher du soleil. Nous partons avec toute la classe de cinquième B.

A trois heures du matin, Mélanie et Margot se réveillent en sursaut ! Anna, Lya et Eléna viennent nous voir paniquées elles aussi par les étranges secousses. Le capitaine Marchal nous annonce que l'océan est tellement violent que cela a créé un trou dans la coque et qu'il va falloir évacuer !

Nous sommes tous en panique ! Le capitaine Marchal s'écrit : « accrochez-vous les enfants, il y a une île au loin, je vais essayer de nous y accoster avec les dernières ressources du bateau ! ».

Au bout d'une dizaine de minutes, Adèle, Margot et moi sortons de la chambre pour aller voir le capitaine. Quand nous arrivons dans sa cabine, ce dernier est effondré au sol, mort... Cet homme a donné sa vie pour nous, il restera à jamais dans nos coeurs et nous essayerons de lui rendre hommage et d'être aussi forts que lui ! Nous sortons sans rien dire et nous allons chercher les autres. Devant nous apparaît une île mystérieuse, le capitaine a réussi !

Emma et Margot

Jour 2 - L'arrivée sur l'île

Notre classe aperçoit une petite plage recouverte de sable et de rochers. Nous sommes perdus et apeurés. Mais face à nous se trouvait un paysage magnifique : sur le sable doré se reflétait la belle lumière du soleil. L'eau de la mer, semblable à un gigantesque miroir se confondait avec la très jolie lumière du magnifique ciel rose pâle et orangé. Il n'y avait aucun nuage. Cet endroit était étrangement rassurant...

Margot nous appelle : avait-elle trouvé quelque chose ? Une fois que tout le monde

l'avait rejointe, elle nous annonce avoir trouvé une rivière et nous invite à la suivre. Elle a raison, il y a bien une rivière qui remonte à la surface là-haut, avec de l'eau claire !

Dans cette aventure pleine de surprises, notre classe a surmonté la peur initiale pour découvrir un monde aussi magnifique et mystérieux. La découverte d'eau buvable par Margot a marqué le point culminant de notre exploration, nous montrant que même dans l'inconnu, il y a toujours des merveilles à découvrir si nous avons le courage de les chercher.

Brunayra et Mélanie

Jour 3 - S'organiser !

Au loin, nous voyons une montagne dépasser de l'île, il y a même une grande forêt. Tout le monde est content d'être encore en vie mais nous nous posons de nombreuses questions : y- a-t-il des animaux hostiles sur cette île ? sommes-nous seuls ici ?

Nous commençons à nous organiser : un groupe pour la découverte de l'île, un deuxième pour la construction d'un abri et le dernier pour la cuisine, au travail !

Matheis

Jour 5 - Construire un abri

Après le naufrage, la classe alla chercher des planches du Picotin qui n'étaient pas encore moisies pour construire les murs des petites cabanes. Pour les renforcer, nous avons utilisé les plaques d'acier qui servaient à solidifier la coque du bateau. Pour le toit, nous avons pris des feuilles mortes et nous les avons attachées avec des branches d'arbre et de la fibre d'écorce. Mais nous avons vite découvert que les murs ne sont pas assez solides face aux tempêtes tropicales très violentes...! Nous avons décrété qu'il fallait explorer la grotte récemment découverte par le groupe d'exploration dans l'espoir de trouver des pierres...

Axel et Virgile

Jour 23 - A la recherche de la nourriture...

Devant la forêt avec Julian, on a eu l'idée de laisser une traînée de petits cailloux pour ne pas se perdre. Moi je m'occupe des plantes et des fruits. Julian, lui, s'occupe des petits animaux, poissons ou insectes. Julian avait réussi à attraper des crabes et des poissons et moi une dizaine de fruits, quelques noix de coco, des plantes médicinales reconnues grâce à mon cahier et des champignons !

Julian et Luca

Jour 26 - Plus de noix de coco !

Après une longue marche en quête de nourriture, nous arrivons enfin devant un champ de cocotier : c'est le bonheur ! Nous avons tous pris trois noix de coco chacun, mais c'était lourd, et pas très pratique à transporter ! Après être retournés à notre campement, nous les avons difficilement ouvertes avec de lourdes pierres. Mais après tous ces efforts, nous avons enfin pu les déguster ! Elles étaient délicieuses, le jus aussi et nous fûmes rassasiés !

Clémence

Jour 35 - Opération NOURRITURE !

La mauvaise ambiance s'empara progressivement de notre groupe car on avait peur de ne jamais être retrouvés... Pour ne pas se laisser abattre, nous avons décidé de tout faire pour survivre !

J'ai donc eu l'idée de faire des assiettes en feuilles de bananier et des bols avec des demi-noix de coco. Kiyam eut l'idée de faire une tenue de cuisinier avec des feuilles de bananier pour redonner le sourire aux autres.

Peu de temps après, un groupe revint de leur expédition avec des fruits, des herbes comestibles et du poisson ! Assis autour du feu, nous commençâmes à préparer puis à savourer notre délicieux repas ! Une fois le ventre plein, le groupe retrouva immédiatement une meilleure ambiance. Ouf !

Kiyam, Charly

Jour 43 - Un étrange climat

J'ai toujours aimé la chimie donc avant de partir, je me suis intéressée aux différents climats que nous pouvions trouver pendant notre voyage. Quand nous sommes arrivés sur l'île, j'ai naturellement pris en main la climatologie de l'île ! J'ai su dès le début que ça ne serait pas évident mais j'étais loin d'imaginer que chaque partie de l'île avait son propre climat ! Chaque équipe avait besoin de connaître la météo pour savoir quand partir et quand rentrer...

J'ai observé que lorsqu'il fait chaud, l'air devient vite irrespirable et nous sommes obligés de rentrer dans les grottes. Mais lorsqu'il fait froid, l'air commence à devenir glacial... !

Elena

Jour 58 – Un peu d'escalade !

Arrivés au pied de la montagne, nous commençons son ascension. La pente est très raide et nous devons nous aider des plantes et des arbustes autour de nous pour arriver à grimper... Quand nous arrivons enfin au sommet, nous remarquons que nous sommes en réalité... sur un volcan ! Inactif, heureusement. Sur le point le plus haut de l'île, nous avons une vue magnifique. Cela nous a aidés à faire une carte pour nous repérer !

Lucas

Jour 72 - Une terrible rencontre

Notre groupe entra dans une forêt sombre pour la visiter et pour voir s'il y avait des animaux sauvages. Nous n'étions pas très rassurés au début mais nous rencontrâmes un adorable groupe de petits lapins ! Soudain, nous tombâmes nez à nez avec une bête noire avec des tâches claires ! Nous prîmes immédiatement la fuite !

Nous continuâmes d'avancer avec méfiance en observant les alentours... Une panthère, sauta sur Lucas et le blessa en le mordant à la jambe ! Il se mit à saigner beaucoup. Lenny, Yanis, Anaïs et Elijeanne s'occupèrent de Lucas et l'emmenèrent dans la grotte. Arrivés à l'intérieur, ils posèrent Lucas tout doucement sur un rocher. La classe voyant Lucas souffrant, alla chercher des fruits et des feuilles pour le soigner... Quelle rencontre !

Lya et Adèle



Jour 105 : La grotte

Mathéo, Anna et moi devons trouver des matériaux comme du bois, de la corde et de quoi faire du feu pour faire une torche et renforcer notre cabane qui commence à se casser. Mais heureusement on a Virgile qui pourra nous aider à la reconstruire ! Nous allons partir à trois pour aller trouver les matériaux. Après une heure de marche, nous arrivons devant une petite rivière. Nous la suivons puis, au bout de quelques mètres, nous trouvons une grande grotte sombre. Nous décidons de l'explorer mais c'est le noir total ! Une torche nous serait bien utile, il nous faut réunir les matériaux nécessaires : du bois, de la ficelle et du feu. Nous donnons tout ceci à Virgile qui peut nous construire notre torche.

A notre grande surprise, au bout de cette grotte, nous apercevons des squelettes ! Anna pousse un petit cri d'effroi. Une fois remis de nos émotions, nous remarquons sur les murs des peintures rupestres qui représentent des animaux étranges. Nous rentrons au campement pour prévenir les autres de notre découverte dans la grotte. Quel n'est pas leur étonnement ! Tout le monde veut venir avec nous pour voir notre curieuse découverte.

Anna, Maël et Mathéo

Jour 128 : Les conflits

Au bout de quelque temps, nous avons eu beaucoup de problèmes. Les disputes étaient de plus en plus violentes. Il fallait régler ça : le manque d'eau ou de nourriture, l'abri trop petit, les fortes chaleurs de la journée... Il nous manquait de tout pour survivre sur cette île hostile.

Nous avons commencé le rationnement, même quantité de nourriture et d'eau. Malgré tout cela, certains de nos camarades ne voulaient pas participer aux tâches nécessaires à notre survie... !

Ils profitèrent du travail des autres pour s'en sortir. Nous avons dû les séparer temporairement du groupe, pour leur faire comprendre que s'ils ne participaient pas, ils n'obtiendraient rien de nos ressources !

Lenny et Yanis

Jour 135 - Un maigre espoir... ?

Aujourd'hui, Anaïs et moi, on s'occupe d'explorer la grotte récemment découverte ! Nous enlevons quelques rochers pour dégager un passage, et là, surprise, un campement ! « Peut-être que des gens sont encore là ! » s'écria Anaïs.

Nous informons les autres de notre découverte : il y a eu de la vie avant nous, soit ils ont réussi à s'enfuir... soit ils sont morts... Nous décidons de garder espoir. Quand on a fini de manger les fruits ramenés le matin même, on a parlé aux autres de l'ancien abri et de notre avenir sur cette île...

Anaïs et Eljeanne

Jour 723 - Partir... ?

Nous repensions aux drames que nous avons dû affronter ces dernières années, coincés ici : les bêtes sauvages à l'agressivité sans limite, les pièges de la jungle, et les nuits que nous passions seuls dans le noir avec en fond le chant de la mer ! Nous n'avions que douze ans, treize tout au plus. Et tous ces efforts pour trouver notre nourriture sous ce soleil fracassant nous épuisaient. Bien sûr, nous en avons vus, des avions... Mais aucun n'avait capté les signaux que nous lancions...

Soudain, une voix fragile sortie de nulle part se fit entendre. Une vieille radio posée là sous une planche de bois émettait un faible signal. Personne ne l'avait remarquée ! La chance était-elle à nouveau de notre côté ? « La 5B ? Je répète, la 5B ? Répondez... » S'en suivirent des moments intenses remplis d'embrassades, de silences, des cris, des rires, tout se mélangea et chacun de nous se trouva un peu déboussolé. Car même si nous avons vécu un enfer là-bas, nous avons tous développé des liens forts qui nous uniront à jamais. Le naufrage, la mort du capitaine, les multiples dangers de cette île, oui cette aventure nous avait soudés pour la vie mais à présent, il fallait rentrer !

Raphael